

## *A slamer*

J'ai toujours voulu briller,  
j'ai toujours cru au jour où j'éblouirais le soleil.  
T'as toujours voulu me rabaisser, me briser.  
Alors c'est comme ça mon amour, y a rien de personnel  
mais aujourd'hui jt'e quitte.  
Jt'e jette dehors, c'est ce que tu mérites.  
Jl'e fais pour moi, pour mon honneur et ma vie,  
jl'e fais pour mon talent, pour mon génie.

Range ton ego de mâle mal placé,  
Prends tes affaires et ta violence, j'en ai assez.

Joue pas au plus fort avec moi.  
C'est la reine la plus puissante,  
Echec et mat ! Tu me trouves agaçante ?  
T'essaies de me taire, t'as peur de quoi ?  
Aller, tu me fais pitié,  
à flipper qu'on te prenne ta place de privilégié.

Va pleurer dans les jupes de ta mère,  
celle que t'as pas respectée depuis le primaire.  
Tu te crois mieux que moi, dans ta vie imaginaire ?  
Mai c'est ma voix qui te frappe comme le tonnerre.  
Tu rêves que je me taise, que tu me baisses,  
j'espère que la manière dont jt'e parle te met bien mal à l'aise.  
Cette humiliation tu vas devoir la supporter,  
comme j'ai supporté que tu me mettes les mains dessus,  
car cette société malade m'avait appris à encaisser  
jusqu'à ce que je n'en puisse plus.

J'ai peut être pas des couilles, mais moi j'ai des tripes  
et mon instinct me dit d'ignorer les vieux types dans ton genre,  
de briser les stéréotypes,  
et t'envoyer pour toujours dans le décor.

Parce que moi j'suis une star,  
moi les gens m'acclament,  
ouais, le monde le fera tôt ou tard,  
parce que j'aurai la force d'une femme  
en plus de la rage d'un animal féroce affamé de gloire.  
Après des années de patriarcat atroce, c'est ton sang que je vais boire.

Je vais la créer ma chance, toi t'avais juste à la saisir ta chance.  
Mais t'avais pas assez la rage, t'en avais pas assez chié  
Petit privilégié, toi qui ne sais pas ce que ça veut dire le courage.

Le courage de prendre la parole, d'être le porte-parole,  
de décider par moi-même qui je suis.

J'vais pas attendre que Dieu me donne une putain d'auréole,  
moi, les cris que je traduis,  
ce sont les voix que j'entends,  
j'ai pas besoin d'être sainte pour qu'on me respecte.  
Votre monde de mec, démanteler votre secte  
c'est ma mission et j'ai perdu assez de temps.

Et depuis la terre, plus que de la viser  
J'irai la décrocher la lune.  
Personne ne pourra m'arrêter,  
j'irai jusque Neptune.

Je sais que j'suis un immense artiste,  
peintre avant gardiste anarchiste.  
On va c'envahir ce monde d'hommes !  
J'entends déjà nos voix qui résonnent,  
qui brisent le silence religieux des musées,  
et sur les murs, c'est nos portraits que le monde viendra admirer.